PARIS, Cortot, 2 déc 2019. Le Temps retrouvé. Li-Kung Kuo (violon) – Cédric Lorel (piano) / 1 cd Cadence Brillante.



PARIS, Cortot, 2 déc 2019. Le Temps retrouvé. Li-Kung Kuo (violon) – Cédric Lorel (piano) / 1 cd Cadence Brillante. Sur les traces du violoniste légendaire Eugène Ysaÿe (1858 – 1931), **le violoniste Li-Kung Kuo** et **le pianiste Cédric Lorel** explorent en filiations et correspondances ténues, les champs d'une mémoire retrouvée, celle proustienne, qui associent plusieurs compositeurs romantiques français : Hahn, Chausson, Saint-Saëns jusqu'à Claude Debussy. Le programme ressuscite l'esprit fin de siècle et Belle-Epoque, autour de la figure d'**Eugène Ysaÿe**, personnalité wallone majeure entre les deux siècles, « créateur du Poème et du Concert de Chausson, du Quatuor de Debussy (parmi bien d'autres) et qui, en compagnie du pianiste Raoul Pugno, interpréta souvent la première Sonate de Saint-Saëns -celle qui, semble-t-il, servit probablement de modèle pour la fameuse « Sonate de Vinteuil ». Ysaÿe créa aussi la fameuse Sonate de Franck et le premier Quintette de Fauré. Le Poème de Chausson est son œuvre emblématique qu'il joue dans chacun de ses concerts.

Le nouvel album édité par **Cadence Brillante**, à paraître **le 15 novembre 2019**, souligne les diverses facettes d'un âge d'or de

la musique de chambre française dont les joyaux se dégustent alors dans l'intimisme des salons parisiens. En imaginant la figure d'un compositeur de l'époque, Vinteuil (qui pourrait être une synthèse de Chausson, Saint-Saëns, Fauré, Franck…), Marcel Proust ressuscite l'esprit et la sonorité d'une période d'importantes évolutions musicales, de Chausson à Debussy. Les deux interprètes restituent l'atmosphère d'une époque remarquable, quand Paris était la capitale musicale du monde.



Le violoniste taiwanais **Li-Kung Kuo**, membre du Centre de musique de chambre de Paris affronte le défi du Caprice d'Ysaÿe, lui-même inspiré par Saint-Saëns ; son complice **Cédric Lorel** ajoute couleurs et teintes d'un clavier historique, soit un piano Bechstein de 1898 ; Bechstein est un choix judicieux car c'était la marque préférée de Debussy. En jouant Hahn, Chausson, Saint-Saëns (la rare Sonate n°1), Debussy, les deux instrumentistes rendent hommage à un violoniste exceptionnel qui a inspiré nombre de compositeurs majeurs et singuliers. CD & CONCERT événements, élus « **CLIC de CLASSIQUENEWS** ».

NOUVEAU CD

Parution du cd « **Le temps retrouvé** »
le 15 novembre 2019

+ d'infos sur le site Cadence Brillante :
http://cadencebrillante.com



CONCERT A PARIS

Concert de lancement
PARIS, Salle Cortot,
Lundi 2 décembre 2019, 20h30

Li-Kung Kuo (violon)
Cédric Lorel (piano)

RÉSERVEZ

https://www.billetweb.fr/kuo-lorel-le-temps-retrouve

Programme :

Reynaldo Hahn (1874-1947)
Nocturne pour violon et piano

Claude Debussy (1862-1918)
Sonate pour violon et piano

Ernest Chausson (1855-1899)
Poème op. 25

Camille Saint-Saëns (1835-1921)
Sonate pour violon et piano n°1 op. 75

Eugène Ysaÿe (1858-1931)
Caprice d'après l'Etude en forme de valse op. 52 n°6 de Saint-Saëns



GRAND ENTRETIEN

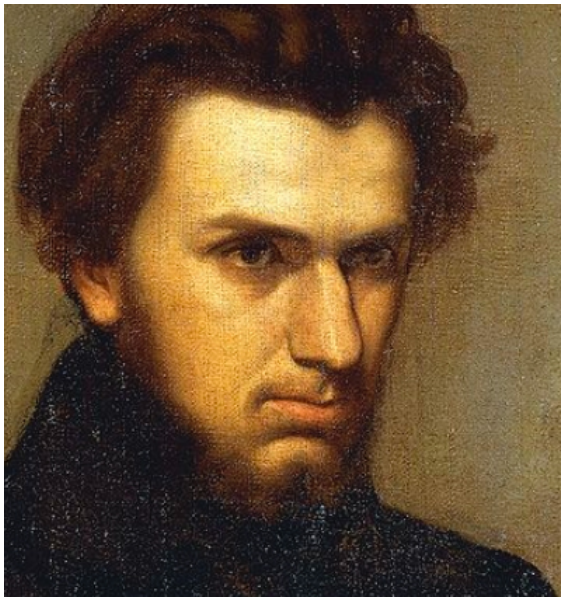


LIRE notre entretien avec **le violoniste Li-Kung Kuo** et **le pianiste Cédric Lorel**. Le duo explique l'enjeu artistique de leur premier album édité par Cadence Brillante : ressusciter l'engagement d'une personnalité musicale de premier plan, en lien étroit avec la composition et les auteurs de son temps… Eugène Ysaÿe et les compositeurs de son temps : la Belle Epoque (Hahn, Chausson, Saint-Saëns, Debussy…)

Propos recueillis en novembre 2019

TEASER VIDEO

Hamlet de Thomas à RENNES



RENNES, Opéra. Les 6, 8, 10 nov 2019. THOMAS : HAMLET. Vue à Nantes, au tout début octobre 2019, cette production passionnante rend hommage au mythe shakespearien traité par le plus romantique des Romantiques Français, Ambroise Thomas. L'ouvrage est créé à l'Opéra impérial en 1868, fleuron de grande classe du Second Empire, qui a vu précédemment triompher la manière de Verdi dans le registre du grand opéra (Don Carlos en français en 1867). Noir et acide, efficace et mélodiquement très raffinée, avec dans l'orchestration l'utilisation visionnaire des saxophones (dans la scène des comédiens payés par Hamlet), la partition étonne, surprend, saisit même : il y est pour la première fois question d'un spectre, s'adressant longuement et directement à l'esprit du prince Hamlet… dans son monologue du début, scène admirable et très exigeante pour le baryton soliste. Comme Verdi, Thomas expose avec goût et force dramatique, le personnage du baryton (quand ailleurs, c'est plutôt le ténor qui tire la couverture à soi; voyez les Werther de Massenet, José de Nizet, Roméo de Gounod)… Alors Hamlet faux fou manipulateur ou âme trop fragile face à la barbarie de son oncle et de sa mère ? Qui croire ? Que voir ? Que comprendre ? A voir absolument.



Photos : © JM Jagu / Angers Nantes Opéra

---

3 représentations à RENNES, Opéra

merc 6 (20h), vend 8 (20h), dim 10 novembre 2019 (16h)

RESERVEZ : http://www.opera-rennes.com

Extrait de **notre critique d'HAMLET par le duo Pierre Dumoussaud / Frank Van Laecke** :
… « *Tout commence par un somptueux duo d'amour que n'aurait pas renié Gounod (celui de Roméo et Juliette, créé un an avant Hamlet, en 1867) : autres cœurs inspirés shakespeariens, — mais eux aussi, maudits, Hamlet et Ophélie y échangent des serments d'une rare intensité.*
Puis le fantastique et le surnaturel prennent bientôt le pas sur cette histoire somme toute assez banale de trouble dynastique et royale à la cour danoise. Ce qui nous vaut une scène mémorable où le spectre du père assassiné, paraît à Hamlet (et aussi devant Marcellus et Horatio médusés, hallucinés ; preuve qu'il n'est pas fou comme le pense sa mère Gertrud) ; en une séquence très forte et face au public, Hamlet développe son grand air de vengeance et de rage haineuse, chauffé à blanc par la voix paternelle qui lui enjoint (terrible injonction) à le venger : il n'existe pas de drame plus terrifiant ni de rôle plus engageant à l'opéra… »

_____

LIRE notre critique intégrale d'HAMLET de Ambroise Thomas par le duo Pierre Dumoussaud / Frank Van Laecke (4 octobre 2019, Nantes)

https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-opera-nantes-opera-graslin-le-2-oct-2019-thomas-hamlet-franck-van-laecke-pierre-dumoussaud/

_____

MAHLER : Symphonie des mille par l'ONL Orchestre National de Lille



LILLE, ONL. MAHLER : Symph n°8, les 20 et 21 nov 2019. Alexandre Bloch emporte le National de Lille dans son dernier jalon mahlérien : la 8è, dite des mille par référence au nombre de musiciens sur le plateau : un Everest pour tout maestro, et une sorte de Nirvana pour l'amateur de sensations symphoniques… Certes Mahler n'a écrit aucun opéra. Pourtant la seconde partie de sa 8è Symphonie dite des mille concentre tous les styles lyriques, sur un sujet que tous les Romantiques avant lui ont tenté de traiter en musique : Faust. Après Berlioz et Schumann, Liszt et Gounod, Mahler met en musique en particulier **la scène finale du second Faust de Goethe** afin d'aborder et d'élucider le mystère et le sens de la vie terrestre.

Le volet exige pas moins de 8 solistes, en plus des deux choeurs adultes, du choeur d'enfants, de l'orchestre aux effectifs ahurissants… Symphonie opéra, cantate symphonique, la 8è s'ouvre en première partie sur le texte de l'hymne particulièrement dramatique « ***Veni Creator spiritus*** », ample prière chantée en latin, à la gloire de Dieu, où le compositeur se confronte à toutes les ressources du contrepoint.

SYMPHONIE COSMOS : planètes et soleils en rotation



La partition cyclopéenne est conçue en 2 mois et créée à Munich, le 12 sept 1910 sous la direction du compositeur. C'est son dernier concert public et son plus grand triomphe en Europe. Elle est constamment chantée (sauf l'ouverture du second mouvement). La modernité de l'œuvre tient surtout à son plan, sans équivalent auparavant, Mahler innovant littéralement une nouvelle architecture, par séquences, selon le sens du texte, à la façon d'un roman. A la différence des opus qui ont précédé, la 8è n'a rien de tragique ni de subjectif : aucun doute, aucune angoisse, aucun trouble. Plutôt l'affirmation d'une joie intime et collective à l'échelle du cosmos. Car Mahler écrit lui-même au chef Mengelberg en août 1906 : « ***Imaginez l'univers entier, en train de sonner et de résonner. Il ne s'agit plus de voix humaines, mais de planètes et de soleils en pleine rotation*** ». C'est donc l'aboutissement de tout un cycle orchestral où Mahler s'est battu avec la matière orchestrale ; s'y impliquant personnellement ; au terme de l'aventure – odyssée, il réalise l'œuvre final, total, synthèse et miroir d'une conscience aussi accomplie qu'universelle. La 8è symphonie est une symphonie cosmique. Et pour l'auditeur, l'une des expériences orchestrales les plus marquantes dont il puisse rêver.

Les interprètes en expriment le sens et l'ampleur avec d'autant plus de justesse qu'ils se sont jetés à corps perdus mais maîtrise totale et engagement permanent dans la réalisation des symphonies 1 à 8 depuis septembre 2018. Une expérience et une familiarité qui enrichissent encore leur approche du dernier vaisseau symphonique de Mahler, le plus impressionnant, le plus saisissant. 2 dates événements à Lille.

Mercredi 20 novembre 2019, 20h
Jeudi 21 novembre 2019, 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle



RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/la-symphonie-des-mille-symphonie-n8/

Gustav Mahler
Symphonie n°8, dite "Des Mille"
Direction : **Alexandre Bloch**
Sopranos: Daniela Köhler, Yitian Luan, Elena Gorshunova / Altos: Michaela Selinger, Atala Schöck / Ténor: Ric Furman / Baryton: Zsolt Haja / Basse Sebastian Pilgrim

Orchestre National de Lille / Orchestre de Picardie

Philharmonia Chorus / Chef de chœur : Gavin Carr
Jeune Chœur des Hauts-de-France
Cheffe de chœur : Pascale Dieval-Wils

VIDEOS : les symphonies de MAHLER par l'Orchestre National de Lille / Alexandre BLOCH (intégrales et explications par Alexandre Bloch):
Retrouvez toutes les symphonies de Mahler sur la chaîne Youtube ONLille ,
jusqu'en avril 2020.

Présentation par l'Orchestre National de Lille :
Pour la première en 1910, il fallut construire une estrade spéciale dans la salle afin de pouvoir accueillir l'ensemble des musiciens. Nécessitant deux chœurs d'adultes, un chœur d'enfants, huit solistes et un immense orchestre symphonique, la Symphonie n°8 dite "Des Mille" est la symphonie la plus démesurée, la plus folle du cycle dans laquelle Mahler nous emporte d'un Veni creator ravageur à une scène faustienne qui mélange tous les genres musicaux connus. Venez vivre le gigantisme de cette œuvre unique qui réunira plus de 300 artistes sur scène sous la direction d'Alexandre Bloch. Lors de la première à Munich, Thomas Mann et Stefan Zweig, présents dans le public, en étaient restés sidérés.

The Symphony of a Thousand

Symphony No. 8, known as “The Symphony of a Thousand”, is the most monumental of Mahler’s symphonies. With its two adult choirs, children’s choir, eight soloists and immense symphony orchestra, this unique work has strucken since its very première in 1910.

_____

_____

Autour du concert
à 18h45
Rencontre mahlérienne

20 novembre 2019:
Bertrand Dermoncourt, directeur de la musique de Radio Classique et auteur du Retour de Gustav Mahler réunissant deux textes de Stephan Sweig

21 novembre 2019 :
Christian Wasselin auteur de Mahler : La Symphonie-Monde

En partenariat avec la
Médiathèque Musicale Mahler
(entrée libre, muni d’un billet du concert)

Le Messie de HAENDEL au Québec



FESTIVAL CLASSICA. QUEBEC, HAENDEL : LE MESSIE : 3 – 8 déc 2019. Célébrer la magie de Noël avec l'oratorio le plus saisissant de Georg Friedrich Haendel. Voilà une invitation qui ne se refuse pas. A la fois dramatique comme un opéra, Le Messie est une partition de maturité, emblématique de Haendel dans le genre de l'oratorio anglais et qui a le souci d'une véritable intention spirituelle, permettant de méditer sur les thèmes de la Passion, de la Résurrection…

Premier acteur de la vie musicale classique au Québec, le Festival Classica s'associe à L'Harmonie des saisons pour **une nouvelle lecture du Messie de Haendel du 3 au 8 décembre 2019**, soit **6 concerts en tournée, en Montérégie** ; poursuivant ainsi une nouvelle aventure automnale amorcée en 2017 ; les musiciens chanteurs et instrumentistes se retrouvent dans cette même œuvre phare du temps des fêtes jouée sur instruments d'époque. Le chef Eric Milnes dirige les musiciens et chanteurs directement du clavecin, comme le fit Haendel à son époque.

Mélisande Corriveau
Direction artistique

Magali Simard-Galdès
Soliste, soprano

Florence Bourget
Soliste, mezzo-soprano

Emmanuel Hasler

Soliste, ténor

Marc Boucher
Soliste, baryton

SAINT-LAMBERT
Mardi 3 décembre 2019, 19 h 30
Paroisse catholique de Saint-Lambert
RESERVEZ ici
https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4878

GRANBY
Mercredi 4 décembre 2019, 19 h 30
Église Sainte-Famille
https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4874

VAUDREUIL-DORION
Jeudi 5 décembre 2019, 19 h 30
Église Saint-Michel
https://www.trestler.qc.ca/content/concert-bénéfice-de-noël#top-menu

SAINT-BENOÎT-DU-LAC
Samedi 7 décembre 2019, 14 h
Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac
https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4872

REPENTIGNY
Dimanche 8 décembre 2019, 15 h
Église de la Purification
https://hector-charland.com/programmation/le-messie-de-haendel/

BOUCHERVILLE
Dimanche 8 décembre, 19 h 30
Église Sainte-Famille

https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4871

Pour toute information
Le Messie de Haendel, Saint-Lambert
nhoude@festivalclassica.com
(450) 912-0868

DUBLIN, 1742…



Incontestablement, l'oratorio en anglais **Le Messie (1742)** marque le triomphe des efforts de **Georg Friedrich Handel (1685-1759)** dans le genre de l'opéra sacré. Certes pas de mise en scène, mais le souffle dramatique des chœurs, le raffinement de l'orchestre et surtout la beauté mélodique des airs, solos et duos, incarnent un âge d'or lyrique en langue anglaise, qui tout en prolongeant le travail du compositeur saxon à Londres après ses tentatives (malheureuses) pour perpétuer l'opéra seria italien, parvient à créer de toute pièce, un nouveau genre en Angleterre, l'oratorio anglais. Depuis Trevor Pinnock en 1988, il n'y a guère d'interprètes aujourd'hui qui réussise cette alliance rare de l'intelligibilité, de la subtilité et de la nervosité expressive, tout en restituant aussi cette élégance du geste et de l'intonation qui fonde la singularité du style

haendélien. Après La Resurrezzione (1708), Esther (1720), Deborah (1733), Athalia (1733), saul (1739), Israel en Egypte (1739), Le Messie est avant Londres un triomphe irlandais…

DUBLIN, 1742. LONDRES, 1750… Le Messie évoque le succès de Haendel, hors de Londres, en particulier à Dublin, répondant à l'invitation du Lord Lieutenant d'Irlande : créé en avril 1742, Le Messie suscite un triomphe immense (près de 700 spectateurs dès sa création). A Londres, les spectateurs furent plus réservés, hostiles mêmes, choqués d'écouter des textes sacrés au théâtre.
Il fallut attendre 1750 pour que Le Messie s'impose à Londres quand Handel, reprenant la vocation altruiste de ses concerts, imagina de le donner au Foundling Hospital au profit des nécessiteux de Londres. Enrichie de hautbois et de bassons, la partition devait connaître une faveur croissante au point d'être jouée devant une salle comble, chaque année.

Prémices, Passion, Résurrection… Dans la première partie, les Prophètes annoncent l'arrivée du Messie, figure du sauveur, lumière du monde en une succession d'airs, hymnes, prières d'une joie éperdue… tandis que le choeur, plus inspiré et mystique que précédemment, en exprimant son omnipotence, glorifie Dieu.

La seconde partie s'interroge sur le sens de la Passion ; puis la troisième et courte dernière partie, se concentre surtout sur le sens de la Résurrection. Elégantissime, inspiré, plein d'espoir et de tendresse lumineuse, Haendel à la différence des Passions de Bach, plus âpre (Saint-Jean) ou fraternel et déploratif (Saint-Matthieu) explore une ferveur des plus étincelantes où les promesses du pardon envoûtent l'auditeur à force de nobles et très humaines prières. Architecte inspiré, il sait ciseler la délicate modénature entre choeurs méditatifs, airs solos, parure orchestrale de plus en plus raffinée et inspirée. Avec Haendel, l'oratorio anglais devient poésie musicale.

LIRE aussi notre dossier spécial les oratorios de Haendel: http://www.classiquenews.com/hanendel-handel-les-oratorios/

CD événement, annonce. THE PEACE CONCERT VERSAILLES (Wiener Philharmoniker, Welser-Möst, Wang, Dreisig… 1 cd DG Deutsche Grammophon – nov 2018 Versailles)



CD événement, annonce. THE PEACE CONCERT VERSAILLES (Wiener Philharmoniker, Welser-Möst, Wang, Dreisig… 1 cd DG Deutsche Grammophon – nov 2018 Versailles) – Après Schönbrun à Vienne, le Philharmonique de Vienne – la phalange la plus prestigieuse au monde, étend son expérience hors les murs de la Philharmonie, à … Versailles. Retour aux origines puisque que le palais de Sissi est la réplique autrichienne du palais de Louis XIV. En novembre 2018, les instrumentistes font donc le voyage jusqu'en terres louislequatorziennes, dans la salle Gabriel du Palais Royal, pour célébrer la paix et aussi le centenaire du 11 novembre. France oblige, le programme international (présence de la pianiste glamour assez passe partout Yuja Wang à la mécanique

bien huilée) comprend les Français, pionniers de la révolution musicale hexagonale au XXè, **DEBUSSY** (élastiques et sensuelles Sirènes, extrait des Nocturnes, avec choeur murmuré de femmes) et **RAVEL** dont la subtilité reste inégalée (Concert pour la main gauche avec la pianiste chinoise déja citée). Le programme d'ailleurs suit une succession très juste, confrontée à une célébration liée à la fin de la guerre : intitulé « Prologue, dévastation, espoir, contemplation » composé de pages instrumentales de Mozart (ouverture trépidante et lumineuse de La Flûte Enchantée), Holst (Mars, Les Planètes), Wagner (Marche funèbre de Siegfried, Le Crépuscule des dieux) et Ives. Sans omettre les deux géants Français déjà cités.
Enfin comme un clin d'œil à celui que l'on fêtera en grande pompe en 2020, et chantre de l'unité pacifiste et fraternelle de l'Europe, **Beethoven** dont les 4 sections de l'Agnus Dei de la Missa Solemnis, marquent aussi (avec Ives : The unanswered Question), la conclusion de ce programme plutôt très bien ficelé. Evidemment, il fallait soit payer très cher sa place **à l'Opéra royal de Versailles ce 11 nov 2018**, soit faire partie de l'élite politique des commémorations … Ni l'un ni l'autre, il nous reste cet enregistrement live pour mesurer toute la puissance voluptueuse des cordes viennoises sous la direction de Franz Welser-Möst qui a dirigé déjà deux fois le colelctif orchestral pour le Concert du Nouvel An…

Programme du concert du 11 nov 2018 à l'Opéra royal de Versailles

Programme

Ludwig van Beethoven
Missa solemnis, extrait : Agnus Dei

Claude Debussy
Nocturnes, extrait : Sirènes

Ralph Vaughan Williams
Dona Nobis Pacem, extrait : Dirge for Two Veterans

Charles Ives
The Unanswered Question

Maurice Ravel
Concerto pour piano en ré majeur pour la main gauche

Richard Wagner
Crépuscule des Dieux : Marche Funèbre

Wolfgang Amadeus Mozart
Ouverture de la Flûte enchantée

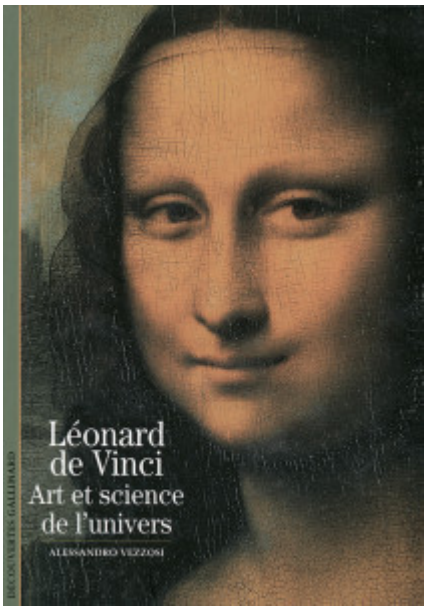
Gustav Holst
Les Planètes, Mars

Distribution

Yuja Wang, piano
Elsa Dreisig, soprano
Ekaterina Gubanova, mezzo
Daniel Behle, ténor
Ryan Speedo-Green, basse

Orchestre Philharmonique de Vienne
Chœur de Radio France
Franz Welser-Möst, direction

LIVRE événement, critique. Léonard de Vinci. Art et science de l'univers par ALESSANDRO VEZZOSI (Gallimard Découvertes)



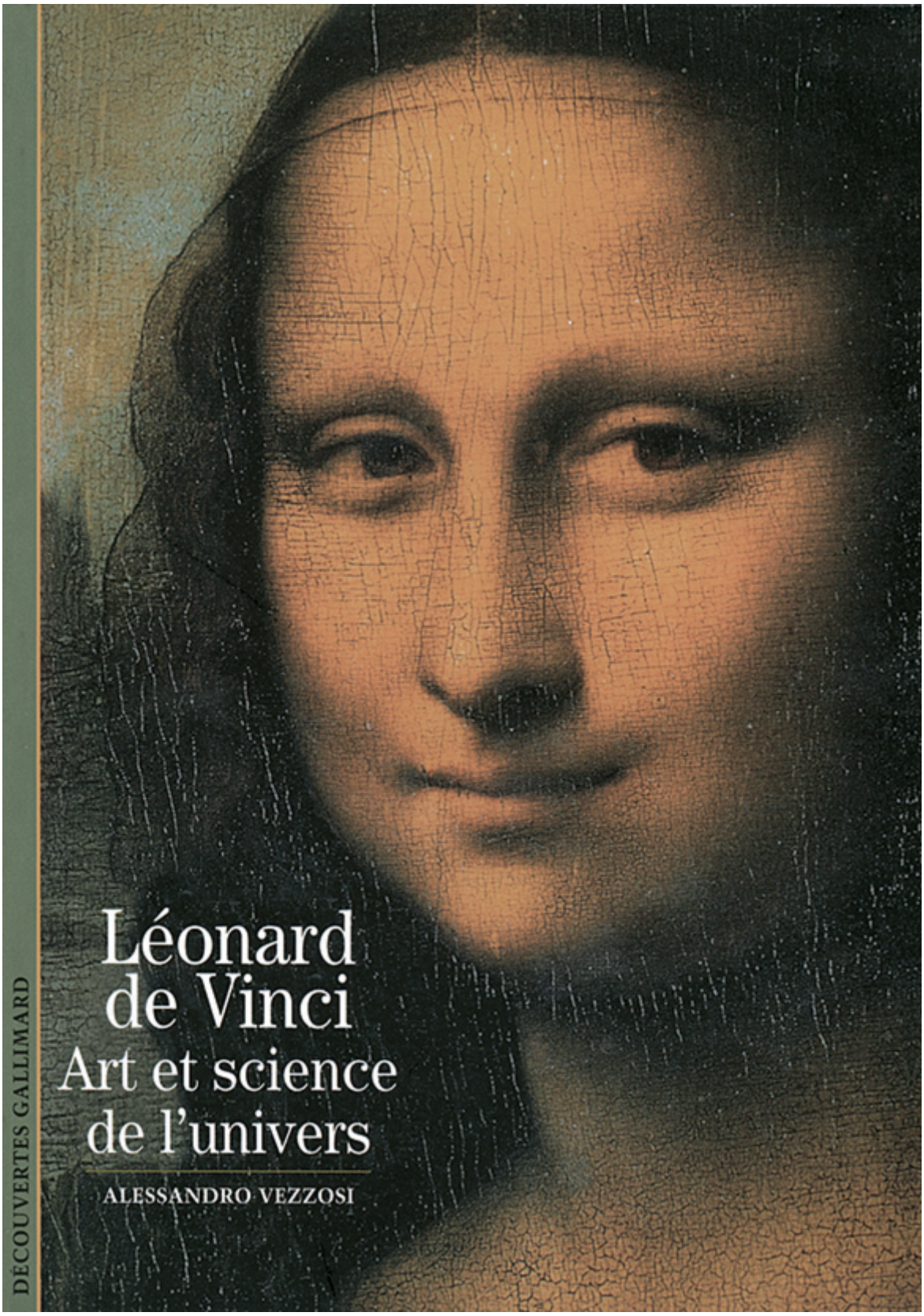
LIVRE événement, critique. Léonard de Vinci. Art et science de l'univers par ALESSANDRO VEZZOSI (Gallimard Découvertes). «Représenter l'invisible», tel est le rêve de Léonard, le grand maître de la Renaissance. A défaut de pouvoir réaliser ce défi qui en réalité, inopérable, stimule toute la création artistique depuis ses débuts, Leonardo fort d'une connaissance scientifique de plus en plus accrue du monde et de la nature, précise pour sa part, comme peintre singulier, l'évocation de l'ombre et du mystère les plus troublants. Son travail semble effacer la forme, la faire surgir de l'ombre et des ténèbres (bien avant Caravage) pour mieux en célébrer le miracle des proportions : ces visages nous captivent dont évidemment celui de MONA LISA dite la Joconde. Pour autant est ce vraiment le portrait de l'épouse du marchand Giocondo ?

Rien n'est moins sûr et Mona LISA pourrait plutôt être l'allégorie de toute la pensée de LEONARDO : la vérité est mystère ; la beauté est un sourire énigmatique.

Ce travail particulier sur le modelé (sfumato), la recréation des paysages comprenatn des bleux lointains saisissants, l'acuité de l'observation de la Nature (rochers

de la Vierge aux roches, paysages de la Joconde)… rendent spécifiques et supérieurs les travaux de Leonardo pour lequel la peinture était la discipline suprême : le miroir et l'aboutissement de ses propres annotations et dessins.
Le texte analyse parfaitement la place du peintre, celle de l'ingénieur et du sculpteur, celle aussi de l'observateur affûté qui exhume et décortique les corps des cadavres, dessine les étoiles, restitue la géographie à vol d'oiseau, réactive le avoir et la sagesse des anciens grecs. Lecture majeure.

Présentation par l'éditeur GALLIMARD Découvertes : « *Alessandro Vezzosi présente l'artiste de la science et de la technologie, de la pittura mentale, du dessin analytique pénétrant les phénomènes de l'univers. Pour le comprendre, il fallait une biographie nouvelle, par-delà le mythe et le mystère, la légende et la rhétorique, une plongée dans les innombrables manuscrits autographes et les documents originaux ; il fallait une interprétation originale de cette œuvre interdisciplinaire, universelle et plus que jamais actuelle. Alessandro Vezzosi, l'un des plus grands connaisseurs de Léonard, nous accompagne dans cette aventure et nous fait découvrir le vrai Léonard, une hydre aux mille têtes…* «



LIVRE événement, critique. Léonard de Vinci. Art et science de

l’univers par ALESSANDRO VEZZOSI (Gallimard Découvertes).
Première parution en 1996
Trad. de l’italien par Françoise Liffran
Nouvelle édition en 2010
Collection Découvertes Gallimard (n° 293), Série Arts, Gallimard – réédition pour l’exposition LEONARDO DA VINCI au Louvre jusqu’au 24 février 2020.

http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Decouvertes-Gallimard/Decouvertes-Gallimard/Arts/Leonard-de-Vinci





PARIS, Exposition : LE GRAND OPERA : 1828 -1867 (Palais Garnier)



PARIS, Palais Garnier, Exposition : LE GRAND OPERA : 1828 -1867. Dans les galeries de la Bibliothèque-Musée du Palais Garnier s'ouvre cette semaine l'exposition qui devrait enfin faire le point sur le genre lyrique par excellence : le grand opéra. La formule naît sous l'Empire avec Cherubini, Spontini, Lesueur ; et la Restauration avec Rossini…

Quand l'opéra a rendez vous avec l'Histoire

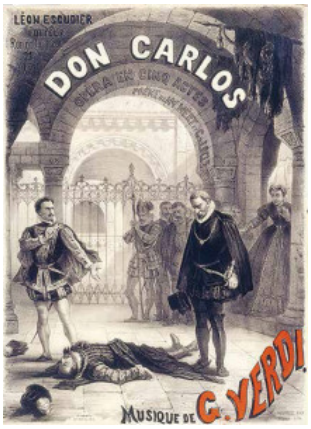
_____
_____



Maquette pour Vasco de Gama – L'Africaine de Meyerbeer

Puis atteint un essor jamais vu auparavant, avec l'avènement de **Louis Philippe** grâce à l'Allemand **Meyerbeer** et le poète librettiste **Scribe** : ainsi dès 1830 (grâce à la direction du directeur Louis Désiré Véron) jusqu'à la fin du Second Empire, se succèdent les grands ouvrages de l'opéra permis par l'inspiration des compositeurs, mais aussi l'excellence des équipes artistiques engagées : par ses effectifs et les moyens mis en œuvres pour divertir donc attirer le public, surtout bourgeois, l'Opéra de Paris devient le centre de la création lyrique en Europe ; pas un compositeur digne de ce nom, ayant ambitionné de se faire un nom comme compositeur d'opéras, qui ne souhaitent briller… à Paris. Ainsi **Wagne**r et **Verdi** ne

cesseront de vouloir se faire produire sur la scène de l’Opéra parisien, en particulier la Salle Le Peletier. L’Opéra Garnier ne produit son premier spectacle qu’en 1875.



Ainsi le spectateur peut recomposer le fil d’une histoire où le spectaculaire et les effets ont compter avant toute chose : grandiose des décors, grandiose du ballet, virtuosité et puissance des voix, séduction et souffle de l’orchestre… C’est un spectacle total auquel Wagner puisera pour forger son propre théâtre lyrique à Bayreuth (Il a admiré Meyerbeer). Aujourd’hui que les pièces maîtresses de ce dernier sont oubliées y compris de l’Opéra national de Paris (seuls les Huguenots sont joués de temps à autre), l’exposition LE GRAND OPERA récapitule une odyssée musicale à redécouvrir, c’est l’apogée des arts du spectacle au XIXè, quand l’opéra rivalisait avec la peinture d’histoire.



Maquette pour Charles VI de Halévy (1843) / la Basilique Saint-Denis, évocation gothique



Maquette pour Vasco de Gama – L’Africaine de Meyerbeer



L’Opéra – Salle Le Peletier jusqu’en 1872

NOTRE SELECTION – Les 5 sections de l’exposition qui nous ont particulièrement convaincus :

DECORS SPECTACULAIRES… L’esquisse panoramique de La Juive de Halévy (1835) qui souligne l’ampleur déjà cinématographique des décors du grand opéra…;



GIACOMO MEYERBEER… Les salles **Meyerbeer**, présenté en majesté, grâce entre autres à son buste magistral ; Il est la figure tutélaire du grand opéra français sous la Monarchie de juillet (soit avant la Seconde République décrétée en 1848 ; avant le Second Empire proclamé en 1852) ; son apport est présent à travers l’évocation de Robert le diable (nov 1831), du Prophète (créé en 1849) ; le grand tableau de Camille Roqueplan, Valentine et Raoul extrait des Huguenots ; les costumes et surtout le décor de Vasco de Gama ou l’Africaine (maquette en volume représentant le pont du navire à l’acte III 1865) ;

GIUSEPPE VERDI… La présence de Verdi dans cette généalogie de drames impressionnants dont **DON CARLOS en 1867** marque le sommet de la carrière parisienne et un apport significatif au genre (maquette des décors) ; juste avant le dévoilement de la façade du nouvel opéra Garnier. D’ailleurs DON CARLOS reste le

marqueur chronologique de l’exposition parisienne : sommet d’une contribution étrangère à la « grande boutique ». Autres opéras créés par Verdi pour l’Opéra de Paris : Jérusalem (nov 1847) ; Les Vêpres Siciliennes (pour l’Expo Universelle de 1855)



BALLET DE / DANS L’OPERA… Le rôle du ballet, élément imposé et emblématique du genre, situé au IIIè acte, dont le sujet est en rapport ou non avec l’action principal de l’opéra. Ainsi l’exemple du ballet de la Pérégrina (la perle) dans Donc Carlos de Verdi, n’a aucun rapport avec l’intrigue principal et même devient une œuvre autonome, divertissement indépendant…



décors pour le ballet la Pérégrina / La Perle dans DON CARLOS de Verdi (1867)

VOIX ENCHANTERESSES… L'âge d'or du chant français, évoqué en un « mur de portraits » de Cornélie Falcon, Adolphe Nourrit, Gilbert Duprez, … et ailleurs, au début du parcours, par le fameux tableau de François-Gabriel-Guillaume Lepaulle : Trio légendaire de Robert le Diable, Nicolas Prosper Levasseur (Bertram), Adolphe Nourrit (Robert le Diable) et Cornélie Falcon (Alice). Sainte trinité lyrique et romantique…



Mur des portraits de chanteurs, avec le chef Habeneck

_____

_____

PARIS, Exposition : LE GRAND OPERA : 1828 -1867. Bibliothèque-Musée du Palais Garnier – Du 24 octobre 2019 au 2 février 2020.
Tous les jours de 10h à 17h (accès jusqu'à 16h30), sauf fermetures exceptionnelles.
Bibliothèque-musée de l'Opéra
Palais Garnier – Paris 9ème
Entrée à l'angle des rues Scribe et Auber
TARIFS : Plein Tarif : 14€ Tarif Réduit : 10€

LIRE aussi **notre présentation de l'exposition LE GRAND OPERA** : 1828 -1867. Bibliothèque-Musée du Palais Garnier
https://www.classiquenews.com/expo-paris-palais-garnier-le-grand-opera-1828-1867-le-spectacle-de-lhistoire-jusquau-2-fevrier-2020/

Festival de MAZAN (Vaucluse)

: 15 – 17 nov 2019. ENTRETIEN avec Bruno Procopio



Festival de MAZAN 2019 : 15 – 17 nov 2019. Entretien avec Bruno Procopio, claveciniste, chef d'orchestre, directeur artistique du festival Les Nuits Musicales de Mazan. En créant un nouveau festival de musique, **Bruno Procopio** entend développer dans le 84 (Vaucluse), un nouveau cycle d'événements musicaux où pèsent en particulier les pratiques historiquement informées. Jeunes artistes en devenir, instrumentistes chevronnés nourrissent ici un projet ambitieux qui pourrait être capable de renouveler l'interprétation de la musique baroque. Pour preuve, au programme des futures prochaines éditions, la création du **JEUNE ORCHESTRE RAMEAU**, constitué de musiciens aguerris issus des Conservatoires du monde entier… Le projet est vaste et prometteur : il s'appuie sur les possibilités techniques et acoustiques de la salle locale l'Auditorium de La Boiserie, écrin exceptionnel pour le déploiement des spectacles de musique. Première explication et présentation du **Festival de MAZAN** par **Bruno Procopio**, concepteur, fondateur de l'événement, festival majeur de cet automne 2019.



;

_____

_____

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Pourquoi lancer un nouveau festival à Mazan ?***

BRUNO PROCOPIO : Mazan possède une situation géographique privilégiée, située entre les grands festivals mais suffisamment éloignée pour avoir son propre rayonnement. Le festival Les Nuits Musicales de Mazan a comme ambition de devenir une référence dans la diffusion d'événements liés à la musique historiquement informée. Ainsi le festival, en collaboration avec le label discographique Paraty, la salle de spectacle La Boiserie de Mazan et des domaines viticoles environnants, a vu le jour. Le tout grâce au soutien d'un ami de longue date, l'avocat et musicien Bertrand Biette.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Quelle en sera l'identité artistique ?***

BRUNO PROCOPIO : Le festival se veut le rendez-vous de grands interprètes et artistes de renommée internationale mais aussi de jeunes talents. Renforcer la rencontre entre les artistes de renom et les jeunes musiciens est la ligne conductrice du festival. Au cours des éditions, nous souhaitons mettre en place cet échange et en faire une priorité. Dès les prochaines éditions, le festival a comme objectif de créer une académie pour les jeunes issus des conservatoires supérieurs de musique du monde entier ; ce projet sera concrétisé en premier lieu par la création du Jeune Orchestre Rameau. Ce jeune ensemble offrira à de jeunes musiciens en formation une pratique orchestrale encadrée par les meilleurs musiciens spécialisés de ce répertoire. Issus de France, de pays européens voire d'autres continents ils seront réunis pour travailler ensemble dans le but de présenter un concert lors du festival mais plus encore de le diffuser et de l'enregistrer.
Un volet entièrement dédié aux enfants et adolescents sera élaboré dès la première édition.

Musicales De Mazan

FESTIVAL 1ÈRE ÉDITION

Musique baroque et classique sur instruments d'époque

15 NOV 2019 20h
La Boiserie, Mazan
La Simphonie du Marais
Hugo Reyne, direction
Oiseaux Baroques : Couperin, Haendel, Vivaldi...

16 NOV 2019 20h
La Boiserie, Mazan
Bruno Procopio et invités
Intégrale des *Pièces de clavecin en concerts* de Jean-Philippe Rameau

17 NOV 2019 17h
Château Pesquié, Mormoiron
Natalia Valentin, pianoforte
Rencontres au salon viennois : Haydn, Mozart, Clementi et Beethoven

La Boiserie
150 chemin de Modène 84380 Mazan
Renseignements **04 90 69 47 84**
laboiserie-mazan.fr

Chatêau Pesquié
1365 Bis route de Flassan, 84570, Mormoiron

Achat des places sur www.ticketmaster.fr
ou en mairie 8h30-12h, 13h30-17h.
Tarif 18€ / carte 14€ / -15 ans 8€
www.nuitsmusicalesmazan.com

la Boiserie
Mazan

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Comment le festival s'inscrit dans le paysage local (salles, village) ?***

BRUNO PROCOPIO : Le festival verra sa première édition en novembre 2019 et répond à une réelle volonté de la ville de Mazan de promouvoir la musique classique, de réaliser des projets adressés au jeune public ainsi que d'apporter une offre culturelle de qualité en dehors de la période estivale. Après avoir rencontré les responsables des domaines viticoles environnants nous avons convenu qu'une partie des concerts serait réalisée en dehors de La Boiserie, notamment pour pouvoir mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel de la région.

Le Jeune Orchestre Rameau, prévu pour 2021, ne pourrait pas mieux se trouver qu'à Mazan ; d'une part la Boiserie possède une acoustique exceptionnelle et la salle est complètement modulable ; nous pourrons concevoir des projets ambitieux grâce au plateau de belle envergure. D'autre part, il me semblait important de rendre la musique de Rameau plus visible dans ce beau village au milieu des vignes, puisque n'oublions pas que Marie-Alexandrine Rameau, la dernière fille de Jean-Philippe Rameau s'est mariée en 1764 à un mazanais, le Chevalier Gaultier. On trouve à Mazan des descendants directs de Rameau jusqu'au début du XX siècle.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Quelles actions locales auprès des publics cibles (grand public et musiciens…) ?***

BRUNO PROCOPIO : Notre cible est la jeunesse, les écoles mais aussi le public cultivé et désireux d'écouter de la musique

dans un bel écrin dans une période mois prolifique que l'été. Pour cette première année, nous faisons déjà un concert découverture pour les écoles et jeunes de la ville et de la région ; nous allons avoir une salle comble car nous attendons déjà plus de 300 jeunes. De plus, je commence à découvrir que beaucoup de collègues musiciens habitent dans la région proche de Mazan ; il me semble essentiel de créer une synergie avec eux. Je pense particulièrement à La Courroie qui propose une offre riche toute l'année, leur démarche m'inspire davantage. Beaucoup d'autres pistes restent à creuser comme le fond de la Bibliothèque Musée L'Inguimbertine, un endroit magique au centre de Carpentras…

Propos recueillis en octobre 2019

BRUNO PROCOPIO / Festival de MAZAN 2019 : 1ère édition du 15 au 17 novembre 2019 à Mazan (84)

LIRE aussi notre **annonce du Festival de MAZAN, 1ère édition 2019 :**
https://www.classiquenews.com/chefs-dorchestre-actus-bruno-procopio-directeur-artistique-du-festival-de-mazan-84/

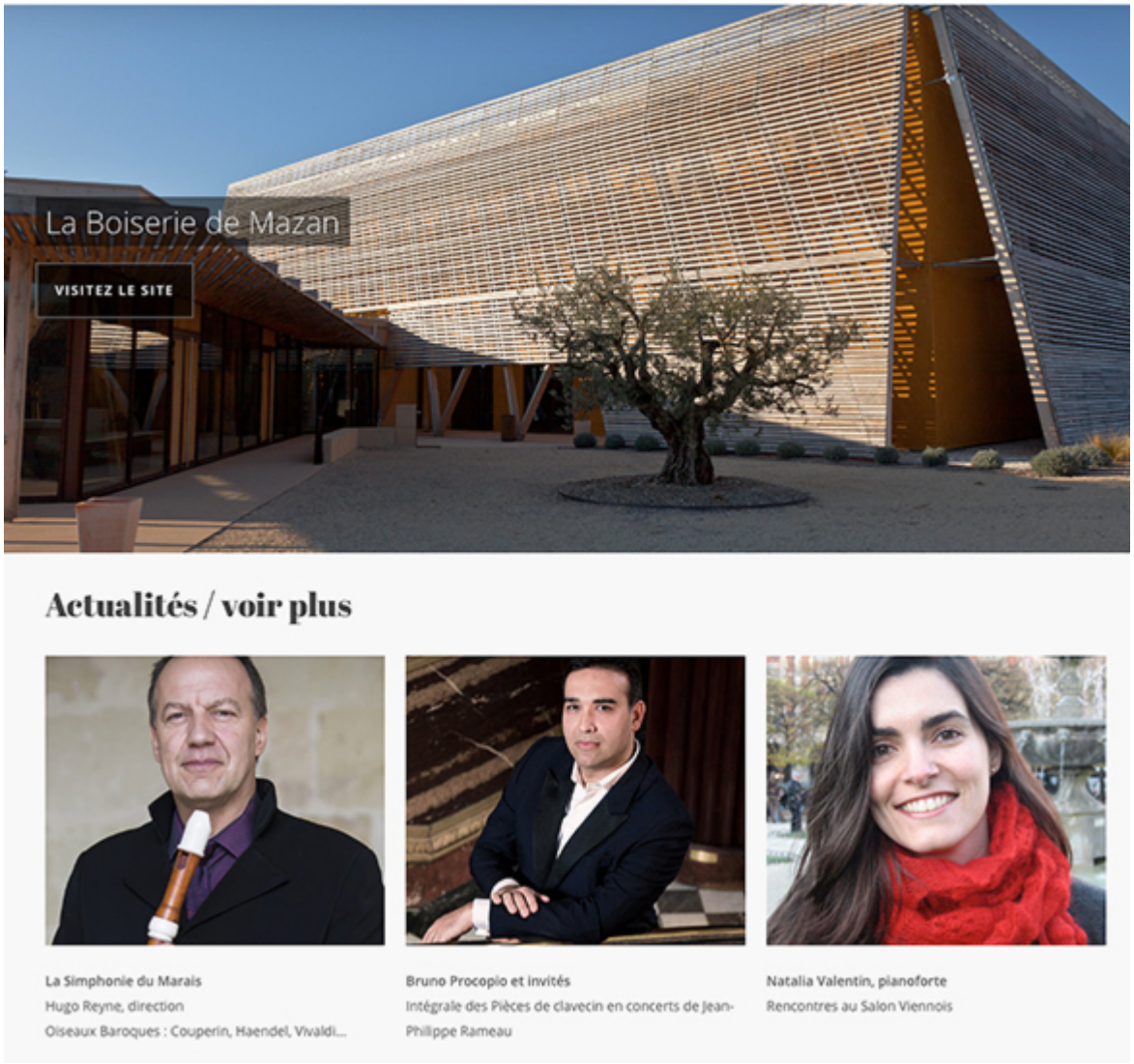
---

3 CONCERTS

Ven 15 nov 2019, 20h
MAZAN, La Boiserie
Ouverture du festival Oiseaux Baroques : Couperin, Haendel, Vivaldi / Hugo Reyne
RESERVEZ ici :
http://www.mazan.fr/agenda/la-boiserie-oiseaux-baroques-couperin-haendel-vivaldi-dans-le-cadre-du-festival-les-nuits-musicales-de-mazan.html?tx_solr%5Bpage%5D=2&cHash=112b7baf90f3248c9b8f749fb904b810

Samedi 16 nov 2019, 20h
MAZAN, La Boiserie
Intégrale des Pièces de clavecin en concerts de Jean-Philippe Rameau / Bruno Procopio
http://www.mazan.fr/agenda/la-boiserie-integrale-des-pieces-de-clavecin-en-concerts-de-jean-philippe-rameau-dans-le-cadre-du-festival-les-nuits-musicales-de-mazan.html?tx_solr%5Bpage%5D=2&cHash=a1007ebc6f427c90f6cbc3c7bfb5663d

Dim 17 nov 2019, 17h
Château Pesquié, Mormoiron
Rencontres au Salon Viennois
Natalia Valentin, pianoforte
http://www.nuitsmusicalesmazan.com/concerts/natalia-valentin-pianoforte/

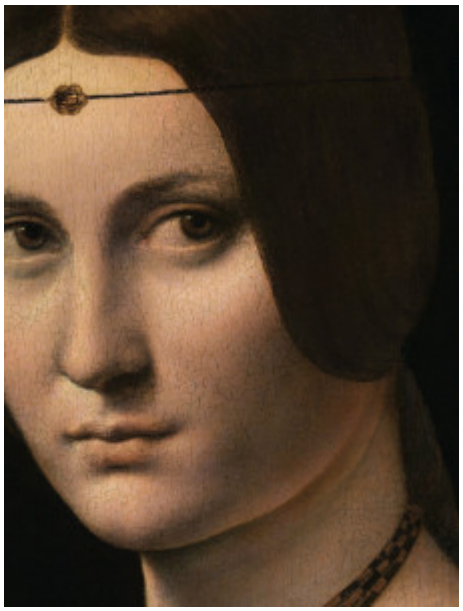


Les Nuits Musicales de Mazan – 79, rue de l'Auzon | 84380 Mazan
nuitsmusicalesmazan@gmail.com
SITE : http://www.nuitsmusicalesmazan.com

PARIS, Exposition LEONARDO DA

VINCI

PARIS, Louvre. EXPOSITION : LEONARDO DA VINCI et la musique
Focus spécial CLASSIQUENEWS



LEONARDO LUTHISTE… Homme de science, Leonard n'a cessé de rechercher les preuves tangibles et visibles de l'harmonie et des rapports harmoniques dans la nature. Ses travaux témoignent d'une curiosité toujours insatisfaite. Constante, critique et analytique. Des mathématiques, sa quête le conduit à l'architecture, à l'anatomie et de fait à la musique. Le rapport des nombres révèlent des constructions secrètes qui produisent le son de l'équilibre et de l'harmonie. La peinture dont il a toujours expérimenté la technique, jusqu'à redéfinir un style spécifique – suggestif, comme voilé, onirique, à force de maîtriser l'ombre et les contrastes (le fameux sfumato), fixe régulièrement durant sa vie, les éléments et les apports de ses propres trouvailles. Chaque tableau produit est l'expression d'une construction mentale, – cosa mentale selon ses propres mots : manifestation elle aussi tangible du résultat de ses recherches. Leonardo dans La Vierge aux rochers redéfinit le rapport de la figure humaine avec la nature ; dans la Joconde, il rebat les cartes du portrait ; dans la Vierge et Sainte-Anne, le peintre imagine des filiations muettes, une conversation intérieures entre chaque personnage comme jamais auparavant…
Par leur unité et cohérence sousjacente, les images peintes de Leonardo, même sans instruments représentés, sont d'essence musicale.

LES MUSIQUES SECRETES DE LEONARDO DA VINCI

Dans un programme nouvellement conçu en 2019 pour célébrer les 500 ans de Leonardo da Vinci, **Denis Raisin Dadre** et son ensemble **DOULCE MEMOIRE** fêtent leur 30 ans et aussi dédient un programme inédit au plus grand génie de la Renaissance.



Dans un livre cd événement (**CLIC de Classiquenews**), intitulé « **LEONARDO DA VINCI / La Musique secrète** », le flûtiste, spécialiste de la Renaissance, éclaire les rapports de Leonardo da Vinci et de la musique, des musiciens, de la tradition des fêtes, festins, divertissements à la Cour des Sforza, des Medicis, des Rois de France aussi, de Louis XII à François Ier. D'ailleurs, sa vie s'achèvera en France, au clos lucé, faisant du Loiret, sa seconde patrie. Ce qui explique aussi que son « atelier », à sa mort, donc ses peintures les plus importantes (La Vierge aux rochers, Sainte-Anne et la Vierge, Saint-Jean Baptiste,…) aient été trasnférées dans les collections royales (sous François Ier son plus grand protecteur), puis constituent encore aujourd'hui, le noyau historique du département des peintures du Louvre.

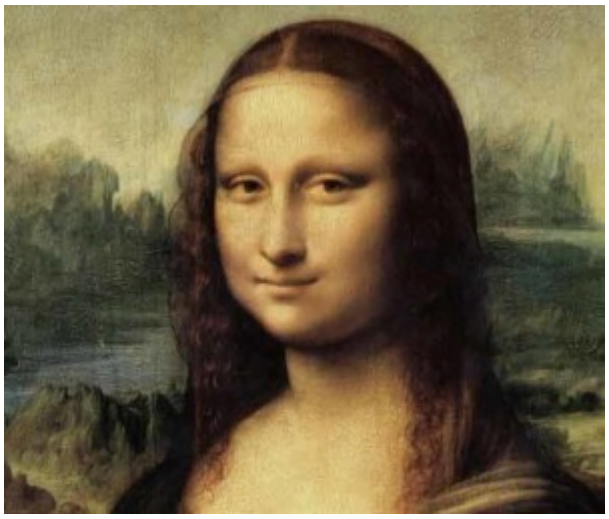
Denis Raisin Dadre a démontré que Leonardo était improvisateur virtuose (et à ce titre applaudi et recherché) à la lira da braccio, instrument emblématique des cercles intellectuels et

cultivés du XVIè, pratiqué par les plus grands poètes et écrivains (Ange Politiano / Politien, Marcile Ficin, Pic de la Mirandole…). Vasari témoigne de l'arrivée de Leonardo à la Cour des Sforza de Milan, comme un joueur réputé de luth… En outre, Leoanrdo jouait d'un instrument à cordes de sa propre fabrication (… » presque entièrement en argent et ayant la forme d'un crâne de cheval… »).



En outre Denis Raisin Dadre précise que la musique est régulièrement associée à la pratique picturale et à l'ambiance de l'atelier : dès sa formation dans l'atelier de Verrochio son maître où étaient à disposition lires, vièles, luths… Pendant la réalisation du portrait de la Joconde, Leonardo, toujours selon le témoignage de Vasari, aurait obtenu le mystère du sourire de Monna Lisa, en invitant régulièrement pendant les séances de poses, « bouffons, chanteurs, musiciens » afin d'écarter cet air « mélancolique » qui est l'écueil de beaucoup de portraits… Incroyable révélation. Ainsi le mystère de la Joconde et son charisme hypnotique, comme le dessin si particulière de son sourire, entre ombre et lumière, s'expliquerait par le pouvoir de la musique sur le modèle, pendant la pose.

Leonardo reconnaît lui-même (dans son Traité de peinture, riche en enseignements pour l'artiste en formation ou expérimenté) l'avantage du peintre sur le sculpteur : en l'absence de bruit lié au marteau, le peintre peut écouter de la musique tout en réalisant son tableau.



S’il ne reste aucune partition que Leonardo a pu jouer, ce qui est normal puisqu’il improvisait, il est possible d’imaginer madrigaux et pièces instrumentales que le peintre et scientifique aurait pu écouter voire apprécier. Il est possible aussi de partir des œuvres peintes elles-mêmes, et en déduire la musique du XVIè la plus adaptée à son caractère… une correspondance poétique subjective à laquelle Denis Raisin Dadre et Doulce Mémoire nous invitent dans leur nouveau programme LEONARDO DA VINCI dont le concert parisien, à l’Auditorium du Louvre est l’événement de cette année 2019, célébrant les 500 ans de Leonardo da Vinci? d’autant plus en complément de l’exposition Leonardo da Vinci qui a lieu au Musée du Louvre jusqu’au 24 février 2020

Concerts

VENDREDI 15 NOVEMBRE À 20H
La musique secrète de Léonard. Ensemble **Doulce Mémoire**

JEUDI 21 NOVEMBRE À 12H30
Dans l’atelier de Léonard. Ensemble Sollazzo

Documentaires

JEUDI 14 NOVEMBRE À 12H30
La Vie cachée des œuvres : Léonard de Vinci
de J. Garcias et S. Neumann, 2011, 52 min.

VENDREDI 6 DÉCEMBRE À 12H30
Léonard de Vinci, la restauration du siècle de S. Neumann, 2012, 55 min.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE À 20H
Léonard de Vinci, la Manière moderne.
Réal. : S. Paugam. Auteur : F. Kosinetz, 2019, 52 min.

EXPOSITION LEONARDO DA VINCI au LOUVRE – INFORMATIONS PRATIQUES:
Horaires : de 9h à 18h, sauf le mardi. Nocturne mercredi et vendredi jusqu'à 21h45. Nocturnes supplémentaires les samedis et dimanches (exposition uniquement).

Tarif unique d'entrée au musée : 17 €. Réservation obligatoire d'un créneau de visite sur ticketlouvre.fr

Renseignements : louvre.fr #ExpoLéonard

CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART).



CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART). DG 2… Legato fluide et aérien, sonorité solaire et pourtant investie, miracle d'articulation et d'élégance stylistique… c'est peu dire que ce déjà second album du violoniste suédois, véritable prodige du violon, DANIEL LOZAKOVICH né en suède en 2001 confirme les qualités que nous relevions alors dans son recueil JS BACH (Partitas) édité chez DG en juin 2018. La maturité lui va à ravir dans le choix judicieux, naturel du pourtant très délicat Concerto de Tchaikovski, l'opus 35 en ré majeur, où en 1878 Piotr Illiytch se reconstruit en Suisse après la berezina de son mariage avec Antonina Milukova : le compositeur a probablement eu la révélation définitive de son homosexualité au moment de ses noces malheureuses… séparation et crise personnelle marque une période des plus éprouvantes. Le ton élégiaque et tragique alternent constamment dans cette lecture investie, pudique, profonde, d'une musicalité inouïe, que l'on n'avait pas écouté ainsi avec autant de sensibilité et de naturel depuis… Vadim Repin (son prédécesseur chez DG). Mais Lozakovich montre que ses allures de Petit Prince ne sont pas usurpés : un miel de pure poésie habite le jeune homme et colore de façon

spécifique son jeu d'une absolue sensibilité. L'interprète ajoute un surcroît de fragilité et d'incisive blessure cependant jamais extravertie (exprimée suggérée sur le souffle et sur une ligne toujours filigranée et suspendue), qui imprime à sa juvénilité incarnée, une sincérité bouleversante, en particulier dans le jeu dialogué avec les bois et la clarinette, où l'on atteint un très haut degré de douceur poétique, à tirer les larmes… ce que réalise Daniel Lozakovich tien du miracle dans un concerto que l'on aborde souvent sous le seul angle de la virtuosité. Le violoniste y ajoute une couleur particulière qui fait toute la sincérité et la profondeur de sa lecture.

Le jeune suédois apporte et cultive cette soie de l'âme qui chante et qui touche au cœur : portant au ciel sa mélodie si vocal en sol mineur (Canzonetta). Autant de profondeur et de richesse intérieure ne se peuvent comprendre qu'en les reliant avec le drame intime du compositeur.

En complément, le soliste joue plusieurs transcriptions et mélodies dont celle nostalgique, détachée, et qui donne son titre au programme : Rien sinon le coeur solitaire / « None but the lonely heart ». Le jeune virtuose doué d'une rare intensité expressive, profonde et grave serait-il ici particulièrement inspiré, sous la direction de son mentor Vladimir Spivakov ?

Blessée, mais digne, la Valse sentimentale opus 51 pour violon et piano met en lumière la capacité du jeune instrumentiste à faire chanter sa ligne, dans l'épure et une simplicité qui désarme. Enfin, le Suédois termine ce récital par 3 pièces avec orchestre : l'introduction puis la Méditation de Souvenir d'un lieu cher opus 42 1a et 1b, où dès les premières mesures saisit le relief caressant et voluptueux des bois et des vents,avant que la harpe ne porte les premières notes d'un violon … en transe extatique.

Tout Tchaikovski est là : puissant et détruit, incandescent, d'une pudeur qui brûle. Le jeune Lozakovich maîtrise tout cela avec une musicalité habitée, intérieure, d'une ineffable pudeur, d'une subtilité qui bouleverse. Le chef inspiré, en un geste mozartien, divinement chambriste, sculpte chaque timbre avec une gourmandise elle aussi intérieure. La Valse-Scherzo opus 34, racée, altière, un brin bravache, qui fait ressortir le jeu mordant sur les cordes (attaques d'une netteté jubilatoire) referme ce fabuleux livre de joyaux sonores où c'est essentiellement la sonorité intense, pudique d'un Lozakovich solaire qui éblouit et émeut. Après son premier cd JS BACH, ce nouveau TCHAIKOVSKY demeure une réussite exemplaire. A suivre.

CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART). Parution le 18 octobre 2019 – 1 CD Deutsche Grammophon. CLIC de CLASSIQUENEWS de l'automne 2019.

LIRE notre présentation du CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART).
https://www.classiquenews.com/tag/daniel-lozakovich/